



# Chapitre 1 : prologue

Par Yuzuhira

Publié sur [Fanfictions.fr](http://Fanfictions.fr).  
[Voir les autres chapitres.](#)

## UNE AFFAIRE DE SCIENCES ET D'EXPERIENCES

**Diégèse:**

**Diégèse:** C'est encore moi, jette sur une nouvelle histoire de sus polyvalente. C'est la chronique de ce qui se passe, et toutes sont en cours. Mais même, des fois, je me demande comment je fais pour ne pas me mélanger le cerveau. Je crois que je dois en parler à mes béta-lecteurs, qui m'aide énormément merci Kuba007 Et voilà, je fais de la pub pour quelqu'un d'autre que moi. Bon, après toutes les impressions, voici la prologue de ma nouvelle fanfiction? Ah, aussi, dans cette fic, je fais passer Sarah pour une véritable idole et lui en fait voir de toutes les couleurs, donc lisez de Sarah Sade, passez votre chemin!

**Diégèse:** Les experts CSI Nevada. Avec un clin d'œil à [CSI: Nevada](#)

**Diégèse:** [appel GregXNeuro](#), [GastonXGag](#), [NickXCatherine](#), [KakashiXNeuro](#), [bachXGagan](#), [ShikamaruXNeuro](#), etc... Je vais quand même pas tout réviser, j'espère que j'en ai beaucoup dit.

**Diégèse:**

C'était par un lundi matin, de bonne heure, que, en allant au bureau, Gil Grissom découvre un corps inconnu gisant sur les marches de l'entrée. En expert, il mit immédiatement ses gants en latex, et prit le pouls d'apparement un gars tonne ou, il n'y en avait pas. Il avait plein de plaies sur le dos et les bras. Il appelle alors son équipe. C'est en cinq minutes que Catherine Willows, Nick Stokes et le médecin légiste arrivèrent sur les lieux. Nick est un scientifique.

C'est la première fois qu'on a à ballader dans les rues avec tout ça dans ses poches.

Catherine demande:

- On a une identité?

Le légiste donne à Grissom l'autorisation de toucher le cadavre, et il bouille ses poches. Il y en avait en tout six: deux devant, deux derrière et deux sur les côtés au niveau des genoux. Grissom sortit de ces deux dernières poches des sortes de bâtonnets, de couleurs, pleins d'armes blanches bizarres qu'on voit dans des films de ripailles, des shurikens et des kunais.

- Comment pouvait-il se balader dans les rues avec tout ça dans ses poches?

Catherine rétorque en mettant les armes dans les sacs de preuves. Nick bombardé de photos, et demande:

- Shit, il n'y a rien qui puisse nous donner son nom?

Grissom répond:

- Rien. Pas de carte d'identité, pas de permis de conduire, pas de passeport... Il n'a pas l'air d'être d'origine américaine... Tout ce que j'ai trouvé dans ses autres poches, ce sont ces rouleaux bizarres.

- On va pouvoir l'identifier en salle d'autopsie.



XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

Quelques minutes plus tard, le corps était amené en autopsie. L'assistant du légiste le lava et prit des photos, puis il fut prêt pour l'autopsie. Grouzon descendit au moment où le légiste prenait un scalpel. Grouzon regarda le scalpel approcher de la peau du torse, et commença à glaiser, quand le légiste s'arrêta. Il n'y avait qu'une petite coupure, mais elle saignait.

- Appelle les urgences, il n'est pas mort.

Grouzon s'activa dans la seconde pensant que le légiste avait l'habitude de sang, et parvenait à réprimer le choc. Catherine et Nick descendirent à son niveau. Grouzon regarda l'accès de l'hôpital au téléphone.

- Ah, tu es Grouzon, de la police scientifique. Il nous faut un brancard immédiatement.

- Nous envoyons une ambulance sur le chantier.

Grouzon hochait, et Catherine demanda :

- Qu'est-ce qui se passe ?

Grouzon porta son doigt vers le corps, sur le table.

- Ce gars n'est pas mort. Heureusement que dieu te comble, mais ça, il était vraiment mou.

Cinq minutes plus tard, l'ambulance était là, et les brancardiers transportèrent le corps. Grouzon dit :

- Catherine, vous venez avec moi, on va attendre qu'il se réveille et l'interroger. Nick, vous analysez ces sèmes et ces résidus, et essayez de trouver une quelconque information.

- Ok.

À l'hôpital, Catherine et Grouzon attendaient le médecin. Celui-ci arriva vers eux, et dit :

- Son état est stable. Vous pouvez aller le voir, normalement, il devrait se réveiller d'ici peu.

- Merci.

Après avoir échangé leurs paroles, Grouzon et Catherine entrèrent dans la chambre. Le gars avait 36 ans, et il avait l'air de dormir. Il avait des traits harmonieux et un visage fin, encadré par des cheveux d'un long jusqu'à l'épaule le crâne du dos, avec quelques mèches plus courtes en bataille, de la couleur de Black & White, un rouge presque noir. Les plâtres sur ses bras, ses pieds, ses mains, ses chevilles, ses épaules, ses coudes et ses genoux étaient de couleur blanche. Catherine, en l'observant, fut intriguée par un détail, sur son visage. Elle se pencha sur lui, et il sur ses yeux, de chaque côté, telles des mouchettes, trois marques de même rouge que ses mèches. Grouzon remarqua aussi, et dit :

- Prenez ses empreintes. Les marques ont l'air en relief, et elles m'interrogent. Je vais voir si je peux en prendre un "schtrouffin".

- C'est une que chez les gens. Avec, avec de belles blessures, je me demande comment il a pu parcourir le ville jusqu'ici. Et avec ces sèmes, ils paraissent étranges, j'aurais pu y aller avec une Etoile d'Or.

Catherine prit ses empreintes de gènes, qui étaient séparées entre 12 et 14 ans. Grouzon, lui, sortit sa pince, et mit ses gants. Il prit un petit pot à pince, et s'approcha du visage du jeune homme. Il rapporta à prendre un peu de cette marque avec la pince, quand l'observateur couvrit brusquement les yeux et attrapa le bras de Grouzon qui tenait la pince. Catherine sursauta, la pince et le pot tombèrent au sol tandis que, brusquement, le gars garda son regard bleu coque plongé dans les yeux de Grouzon, et regarda le tube de sa gorge de sa main libre. Il le jeta, et débarrassa en vitesse Catherine, cette fois, sur le sol. Grouzon pour sa part :

- Qu'est-ce que j'ai dit ?

- À l'hôpital.

- Qu'est-ce que j'ai dit ?



Catherine resta un instant éberluée, étonnée par l'audace présente dans les questions du garçon.

- Tu es sûr que tu n'as rien de grave, nous t'avons pris pour mort, et nous avons failli t'enterrer. Alors tu es allé attendre d'urgence à l'hôpital, où les médecins ont pu soigner tes blessures.

- Et qui êtes-vous ?

- Je suis Catherine Willows, et voici mon supérieur, Goli Grouson. Nous sommes de la police scientifique.

Le garçon resta éberlué, puis murmura comme si réfléchissant.

- Scientifique... Ça veut dire que tu regardes le maître de ma cuisine, mais d'après mes sources, "T" travaillait aussi là-bas... Bon, alors y a rien à perdre de toute façon.

Catherine échangea indifféremment, puis remarqua :

- Je vois... Que tu peux siffler Grouson, il me va bien le titre.

Le garçon regarda sa main, qui tenait toujours le bras de Grouson.

- Oh, c'est sûr, excuser moi.

Il lâcha Grouson, et se leva, cherchant ses affaires. Catherine lui montra un fauteuil, sur lequel était posé un sac, et sur le dossier, son portable.

- Tu ne devais tout de même pas le lever et le bruler.

- Oh, vous inquiétez pas, je vais beaucoup mieux. J'allais à la recherche de quelqu'un, mais "Luzum" m'a trouvé et m'a passé à côté.

L'adolescent prit son portable et sourit en le mettant et en attendant Grouson demander :

- Qui t'a fait ça ?

- Je crois que vous avez géré ce que j'étais dans les poches... Vous allez donc me garder. Tant mieux. Je vous expliquerai tout. Une fois que je l'aurais trouvé.

- Qui ça ?

- La personne que je cherche. Et qui travaille au même endroit que vous.

Grouson commença à s'énerver un peu :

- Dis-moi au moins d'où tu viens. Et qui te a tu.

Le garçon bailla dans le sac, attendant Catherine dès qu'elle avait acheté des hauts, pour qu'il s'habille correctement. Il opsa pour le débarras rouge presque noir mouillé. Avec son portable noir et ses bottes noires, ils rappelaient les braves dans ses cheveux, et de ce fait, rendit son visage déjà beau, d'un côté digne d'un Apollon. Et se retourna ensuite vers Catherine et Grouson, et s'arrêta avec un sourire d'une grande assurance.

- Je viens du village de Korobe, c'est quelque part au Japon, et je suis un orphelin de ce village. Je m'appelle Nardis Uzumaki.

**Fin du prologue.**



Vous êtes bien sûr, je crois qu'il y a peut-être à entendre sur le sujet...

Non, c'est vraiment... j'ai essayé d'être plus clair, mais ça ne va pas mieux... (vous êtes à l'origine, c'est ça?)

Vous êtes vraiment bien à la mer? Alors, comme ici, ça ne fait que commencer. À très bientôt dans le chapitre 1!

---

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).  
[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.  
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.  
2024 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés*